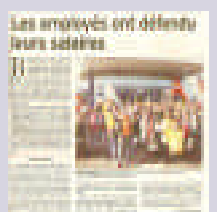
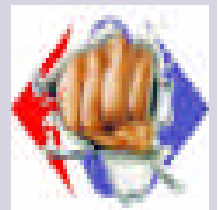
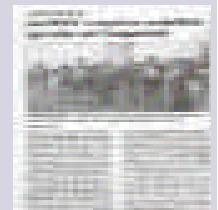


L'Hyper !

N°192/05
28 mars 2005
18 pages



Grève !!!





ACTIONS DU VENDREDI 25 MARS 2005

Représentativité de la CFDT et de la CGT

Aix Les Milles	Collegien	Marseille Le Merlan	Saint Brice
Alencon Conde Sur Sarthe	Conde Sur Escaut	Maubeuge	Saint-Malo
Amiens	Cote De Nacre	Merignac	Sannois
Angers Grand Maine	Creteil Soleil	Mondeville	Saran
Angers St Serge	Denain	Mont-Saint-Aignan	Sartrouville
Anglet	Draguignan	Montesson	Sens Voulx
Angoulins	Ecully	Montigny	Sete/Balaruc
Antibes	Epernay	Montreuil	Soyaux
Armentieres	Epinal	Moulins	St Brieuc
Athis Mons	Etampes	Mulhouse	St Clement
Aulnay S/ Bois	Evreux	Nantes Beaulieu	St Denis
Beaucaire	Evry	Nevers Marzy	St Herblain
Begles	Fécamp	Nice/Centre Tnl	St Pierre Des Corps
Belle Epine	Fourmies	Nice/Lingostiere	Stains
Berck	Givors	Nimes	Thionville
Bercy	Grenoble/Echirolles	Nimes Sud	Toulon/Grand Var
Bourges	Grenoble/Meylan	Ollioules	Toulouse Purpan
Brest	Gruchet Le Valasse	Orleans Place D'Arc	Tourville
Brives	Guingamp	Ormesson	Trans-En-Provence
Calais	Herouville	Paimpol	Uzes
Chalezeule	Ivry S/ Seine	Paris Auteuil	Valenciennes
Chalons En Champagne	L'Haye-Les-Roses	Perpignan Clair	Vannes
Chambery/Bassens	La Ciotat	Perpignan Roussillon	Venette
Chambery/Chamnord	La-Ville-Du-Bois	Port De Bouc	Venissieux
Champs S/ Marne	Laon	Portet S/ Garonne	Villejuif
Charleville	Le Mans	Quetigny	Villiers En Biere
Chartres	Libourne	Quimper	Vitrolles
Chateau-Thierry	Lomme	Rambouillet	Wasquehal
Chateaufort	Lorient	Reims Cernay	Evry siège
Chateauroux	Lormont	Reims Tinquieux	SAV Normandie
Chelles	Lyon La Part Dieu	Rennes Alma	SAV Sud-Ouest
Cherbourg	Marseille Bonneveine	Rennes Cesson	SAV Ouest
Cholet	Marseille Grand Littoral	Rosny S/ Bois	

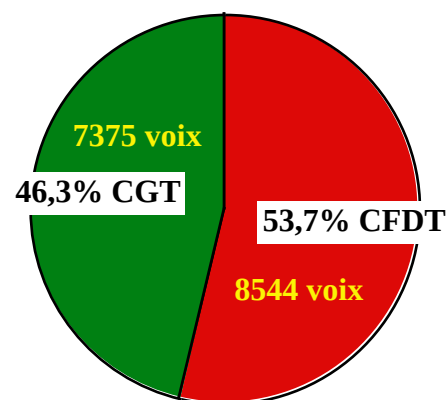
**Carrefour c'est 193 établissements dont
178 hypermarchés.
72 000 salariés**

**La CFDT et la CGT sont présentes dans
131 établissements(68%)**

**CFDT 86 établissements, CGT 81 étbls.
Elle sont ensemble dans 32 hyps.**

**Elle obtiennent 15 898 voix aux élections
soit 39,5% des suffrages exprimés.**

Représentativité CFDT et CGT





A L'AFFICHE

Du jamais vu chez Carrefour !



L'appel à la grève lancé par la CFDT et la CGT a été largement suivi par les employés Carrefour.

Plus de 80 sites ont observé un arrêt de travail.

95% de grévistes dans des magasins.

Plus de 6000 salariés ont arrêté le travail.

Bonne participation compte tenu du petit nombre de salarié qui travaillait.

Cette action qui se voulait d'abord une action de sensibilisation a touché son but .

Les clients ont manifesté à l'égard de notre action de la sympathie. Ils ont massivement signé les pétitions qui leur était proposées.

Les médias ont relayé nationalement et localement l'action des salariés.

Seule l'entreprise n'a pas été sensible à cette mobilisation.

Lors de ce conflit Carrefour a montré son vrai visage.

Huissiers, pressions sur les salariés et délégués, personnes extérieures au magasin pour tenir les postes de travail, agressions verbales et physiques, mensonges.

Devant cette attitude agressive dictée par la hiérarchie, les directeurs qui ont su conservé un attitude correcte ont trouvé face à eux le dialogue.
Ailleurs le conflit s'est durci ou s'est prolongé.

Si dans les magasins les directeurs ont accepté de négocier, au national silence radio de la Direction des Ressources Humaines.

La CFDT envisage d'autres actions pour faire entendre la voix des salariés.

Il est temps, à tous les niveaux de l'entreprise, des trouver des responsables ouverts et à l'écoute des salariés.

Sans social, pas de commercial !



Hérrouville CFDT et FO



Mérignac CFDT et CGT

A Hérrouville à l'appel de la CFDT et de FO les salariés ont massivement arrêté le travail.

Personne dans le magasin les salariés étaient dehors.

A Trans en Provence A l'appel de la CFDT les salariés avaient bloqués les accès

Ils n'ont repris que samedi.



Anglet CFDT

A Marseille Gd Littoral à l'appel de la CFDT et de la CGT les salariés ont bloqués le magasin.

A Anglet à l'appel de la CFDT 250 salariés ont arrêté le travail.

A Mérignac à l'appel de la CFDT et de la CGT 250 salariés ont arrêté le travail.

Ces trois magasins n'ont repris que samedi.



Trans en Provence CFDT



Gd Littoral CFDT et CGT



Intersyndicale CFDT, CGT et les autres

A la suite de l'échec des négociations 2005 la CFDT a contacté les organisations syndicales non signataire pour leur proposer une action nationale.

Nous avons contacté les responsables nationaux de la CGT, CFTC, CGC.



La CGC nous informait que par principe elle n'appelait pas à des arrêts de travail mais qu'elle inviterait les cadres à ne pas entraver ce mouvement.



La CFTC avait répondu favorablement à nos propositions, mais deux jours avant l'action le délégué national CFTC nous annonçait que son organisation se retirait de l'intersyndicale prétextant que ses sections ne voulaient pas se mobiliser. Elle se contenterait d'une pétition.

Le problème c'est que les tracts, les communiqués de presse étaient déjà prêt et que compte tenu de ce revi-

vement tardif nous ne pouvions rien modifier. La CFTC est donc paru dans la presse comme un des organisateurs de l'appel chez Carrefour.



La CGT a accepté sans aucun préalable nos propositions. Certaines sections furent un peu réticentes, on ne fait pas une alliance syndicale facilement. Nous avons pu le constater le 25 et 26 mars les délégués CGT étaient là.



FO est non seulement signataire de l'accord 2005 mais ces délégués ont dans ce conflit pris une attitude de briseur de grève.

Dans de nombreux magasins les élus FO ont fait campagne avec l'employeur pour inviter les salariés à ne pas participer à l'action de la CFDT. Tous les moyens ont été bon même les plus gros bobards comme l'intéressement est prévu

dans l'accord, l'échelon C c'est pour tous, les négociation reprennent le 12 avril et autres balivernes qui ont troublé les salariés.

Nous attendions au moins de FO une neutralité Comment peut-on se conduire ainsi et publier dans le même temps dans la presse:

« Les gens travaillent mais ils sont pauvres ! », s'insurge un groupe de salariés de Carrefour de Sevran, en Seine-Saint-Denis. Parmi eux, Joëlle Noldan, syndiquée à FO étale sa révolte contre « le détricotage de tous nos droits des salariés » et dénonce les pressions à la performance qui s'accroissent : « On donne, on donne, mais on n'a pas de retour sur investissement. »

Certaines sections FO ont compris le double discours de leurs responsables nationaux et ont décidé de se joindre au mouvement soit à titre personnel soit collectivement bravant les foudres de leur fédération.

Angers St Serge, Châlons en Champagne, Chartres, Etampes Hérouville, Ormesson, Ollioules...



Hérouville CFDT et FO



Mérignac
CFDT et CGT



80 Carrefour en arrêt de travail

72% des magasins où la CFDT est présente ont appelé à un arrêt de travail.

6 000 employés ont arrêté le travail

**8% de l'effectif Carrefour, 21% de l'effectif concerné,
30% de l'effectif qui vote, 55% de ceux qui votent CFDT ou CGT.**

Les 80 établissements concernés par l'arrêt de travail emploient 29 000 employés
(Ils sont 20 000 (70%) à aller voter et 11 000 à voter CFDT ou CGT)

Il faut prendre en compte le fait que l'entreprise a mis de nombreux employés de repos ou en congé particulièrement ceux qui étaient susceptible de suivre le mouvement.



Une réalité locale très différenciée

Dans certains magasins 95% des employés ont participé à ce mouvement
A **Hérouville** où il ne restait que 22 salariés au travail (le magasin a fermé)
A contrario dans des magasins on comptait moins de dix personnes en grève.

Les sections ont appelé à des arrêt de travail d'une heure, d'une demie journée, d'une journée en fonction de leurs réalités locales.

6 sections ont continué le mouvement le samedi.
(Anglet, Mérignac, Gd Littoral, Trans en Provence, Port de Bouc, Echirolles)



Une sensibilisation importante

Dans les magasins qui n'appelaient pas à la grève des actions de sensibilisation et d'explications ont été conduites vers les employés et les clients tout au long de la semaine.

Ormesson, Condé sur Escault ou Vitrolles, ont participé au mouvement du 25 mars par d'autres moyens que l'arrêt de travail.

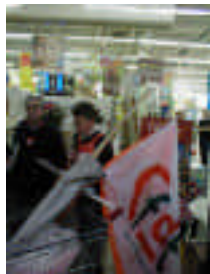
Des clients "positifs" envers les salariés Carrefour

Des dizaines de milliers de tracts ont été distribués à la clientèle, celle-ci a répondu très favorablement aux pétitions de soutien qui lui était présenté.

Une couverture médiatique importante

La presse nationale et locale, les télévisions, les radios, internet ont couvert l'événement.

Nul n'ignore que le quart d'heure d'avance social Carrefour est en régression !



**Rappel: Arrêt du
9 avril 2004**

**60 sections
CFDT représen-
tantes
20 488 employés**

**3906 grévistes
soit
5% de l'effectif
Carrefour
19,1% de l'effec-
tif concerné**

**Un avertissement mesuré qui doit
être entendu, vite ...**



Lettre reçu le 28 mars 2005 et pouvoir d'achat



Lundi 28 mars
2005

Monsieur

Il y a quelques mois, je suis tombé sur votre site, curieux de nature, je l'ai fouillé, j'y ai lu une partie, quel ne fut pas ma surprise, de constater que certaine situation que vous décrivez, arrive chez nous, en Belgique.

Le temps ou nous étions GB .INNO.BM.(GIB. groupe) nous syndicalistes, on se croyaient très fort, Carrefour est arrivé il y a $\pm$ cinq ans, le changement est radicale, on a nommé une série de nouveaux managers,(dans certain hyper triplé les chef),nommé des adjoints managers, beaucoup de directeurs de magasin viennent de France, et on a réduit le nombre de ré assortisseurs rayon.

La chasse au malade est ouverte, les primes salariales battent de l'aile et les syndicats ont de plus en plus de mal.

Je suis délégué du conseil d'entreprise depuis 12 ans, j ai démissionné comme délégué syndical il y a 4 ans lorsque j ai prit un crédit temps + de 50 ans (je travaille 18 heures au lieu de 36) cela fait 32 ans que je suis délégué pour la Centrale Nationale des Employés (un branche de la Centrale Syndicale Chrétienne).

félicitations pour votre site, très bien fait Bien a toi

Claude F...

Avec 135.000 affilié(e)s, (dont une majorité de femmes et un tiers de moins de 35 ans) la CENTRALE NATIONALE des EMPLOYES (CNE) est la plus importante centrale syndicale en Belgique francophone.

La CNE est présente partout à Bruxelles, en Wallonie et en région de langue allemande (elle y organise et défend les employés et les cadres de tous les secteurs privés)

La CNE est affiliée à la **Confédération des Syndicats Chrétiens de Belgique, la CSC en CNE l'ACV en néerlandais**



Le pouvoir d'achat des salaires, et notamment celui des cadres, a reculé au quatrième trimestre 2004.

Le pouvoir d'achat du salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés (SMB) a reculé de 0,2 point au quatrième trimestre 2004 par rapport au troisième trimestre.

Sur l'ensemble de l'année, il a légèrement progressé de 0,7 point, selon le ministère de l'Emploi.

Ces résultats sont essentiellement dus à la faiblesse des revalorisations salariales (+0,3% sur le trimestre, +2,6% sur un an) alors que l'inflation est resté modérée tout au long de 2004.

Ils succèdent à une année 2003 déjà morose et concernent l'ensemble des secteurs de l'activité : sur le trimestre, le pouvoir d'achat recule de 0,2 point dans l'industrie (+0,7 pt sur un an) et dans le tertiaire (+0,6 pt sur un an), et reste stable dans la construction (+1,8 pt sur un an).

Le recul constaté au trimestre dernier vient donner un argument de poids aux syndicats, après la forte mobilisation enregistrée le 10 mars autour de la question du pouvoir d'achat (600.000 à 1 million de manifestants) et alors que les conflits sociaux liés aux revendications salariales se multiplient, comme dans la métallurgie, à la RATP, dans les offices du tourisme ou, ce vendredi, chez Carrefour.

Le ministre délégué aux Relations du travail, Gérard Larcher, a incité les branches ayant des salaires minima inférieurs aux Smic et celles n'ayant pas négocié depuis longtemps -- certaines depuis plus de quatre ans, a-t-il précisé -- , à ouvrir sans tarder des discussions. Présentant sa réforme de la participation, Jean-Pierre Raffarin a lui aussi insisté sur les "nécessaires négociations sur les salaires et les minima de branches".

Mais de son côté, le patronat a clairement averti qu'il resterait ferme sur la question salariale. "Il n'y aura pas dans le secteur privé d'ouverture de négociations. Cela n'a jamais été et cela ne sera pas", a affirmé le vice-président du Medef, Guillaume Sarkozy, au lendemain de la réunion. "Ce qui existe, par contre, dans les branches, ce sont des négociations sur les salaires minima", a-t-il concédé.

Ce dernier point constitue une revendication unanime des syndicats, mais ils réclament également une révision de l'ensemble des grilles de salaires. Les statistiques montrent en effet que ce ne sont pas les plus bas salaires qui ont le plus pâti de la modération salariale, essentiellement grâce la revalorisation du Smic.

Le pouvoir d'achat des ouvriers et des employés a reculé de 0,1 point, celui des professions intermédiaires a baissé de 0,2 point et celui des cadres de 0,3 point.

Selon la note de conjoncture de l'Insee publiée jeudi, l'évolution du salaire de base au premier semestre 2005 devrait être quasiment identique à celle de 2004 et la hausse du pouvoir d'achat des ménages -- qui inclut d'autres composantes comme les prestations sociales -- devrait ralentir. La reprise "au ralenti" et la stagnation du taux de chômage autour de 10% ne devraient également pas manquer de peser sur les revalorisations salariales au cours des prochains mois.



Aix Les Milles



Amiens



Angers Gd Maine



Angers St Serge



Bègles

Prologue

Les quelques commentaires que vous trouverez ci-dessous ainsi que les photos sont en provenance des militants CFDT Carrefour engagés dans le mouvement du 25 mars. Bien que fatigués par l'animation de l'action, certains ont dormi moins de 3 heures en 48 heures, ils ont pris la peine de nous adresser ces informations, qu'ils en soient remerciés. Elles sont succinctes et ne reflètent que partiellement toute la richesse de ce mouvement.

A ces commentaires, il faut ajouter les magasins où la CFDT n'est pas présente et qui ont à l'appel de la CGT arrêté le travail. Ainsi à Port de Bouc, Echirolles l'action a duré le vendredi et le samedi.

La CFDT n'a rien à cacher et ces récits sont le vécu des militants, des échecs comme des succès. La mobilisation des salariés est difficile et la sinistrose est encore plus difficile à vaincre que les méthodes d'intimidation de la direction.

Quoiqu'il en soit nous sommes loin des 2% de grévistes et 49 magasins en grève que la direction annonçait aux journalistes.

Pour la CFDT cette action ne sera pas unique et nous invitons les salariés à rester mobilisés et à se tenir prêts à répondre à nos sollicitations

Conserver votre confiance pour les syndicats qui mouillent leur chemise pour que le 1/4 d'heure d'avance de Carrefour reste une réalité.

Nous ne voulons que le dialogue mais faut-il trouver en face de nous des gens qui souhaitent s'intéresser au sort des salariés.

Cette mobilisation des salariés de la grande distribution, dans un secteur pourtant peu porté sur la grève, illustre la montée en puissance des revendications sur les salaires.

«C'est une première chez Carrefour, du jamais vu !» notait d'ailleurs un syndicaliste CFDT après les grèves de la fin de semaine dernière. Un salarié du groupe n'avait même pas vu un tel mouvement depuis... vingt-neuf ans. (Le Figaro du 28/03/2005)

Aix les Milles

Nous étions plus nombreux vers 9 h (50 personnes) car les rayons et les caissières ont débrayé une heure. Bon suivi de la part de la clientèle qui est de tout coeur avec nous. Ils ne savaient pas comment nous soutenir. Nous leur avons proposé de faire un papier à l'accueil sur le "j'aime j'aime pas" car la direction répond toujours !! Apparemment au bout d'un moment l'accueil a eu des consignes de ne plus prendre ces papiers ou de ne plus en fournir !!!

Amiens,

Nous avons arrêté le travail à 8 h 00 et ce jusqu'à 12 h 00 (choix du personnel) nous avons eu 80% (120 personnes) du personnel en arrêt. La station essence" était fermée, la réception une personne, les cadres ont pris les caisses, les élus après 12 h 00 ont continué à distribuer les tracts aux clients + de 2000. Les clients ont discuté avec nous, cela a très bien été pris ils comprennent notre détresse. Certain personnel d'après midi n'ont pas été travailler pour soutenir notre action, à peu près de 30 personnes (sécurité, caisse, traiteur)



De **B** comme Brest à **C** comme Chartres

Angers grand Maine,

Nous étions 85 salariés dont 45 depuis 4 h 30 ce matin. soit 95% des salariés présents. Aucun salariés sur la ligne de caisse. Grève terminée à 16 h 00

Très bon soutien des clients. Nous avons négocié avec le directeur. Les salariés étaient prêts à continuer samedi, ils restent mobilisés.

Angers St Serge,

Les 3 organisations (CFDT, CGT, FO) se sont unis et appellent au débrayage en laissant à chacun le choix de son action tout en leur proposant plusieurs formes: le débrayage à la journée complète, des débrayages successifs tout au long de la journée, ou débrayages sur une durée choisie.. Forte Mobilisation identique et bonne négociation locale

Anglet

Nous avons commencé à 2 h 25 du matin, les boulangers n'ont pas cuit le pain,. La sécurité n'a pas ouvert le magasin à 9 h, ouverture par le cadre

Deux jours de grève, nous avons eu du mal à faire reprendre les caissières, il était même question pour beaucoup d'entre eux de remettre cela mardi. Le 25/03/2005 près de 250 personnes dehors, une vingtaine tout à plus d'employés dans le magasin 44 caisses sur 54 d'ouvertes avec des étudiants et des temps partielles CDD beaucoup de CP et de repos. Le samedi il y avait encore près de 150 personnes en grève sur la journée.

Antibes

Des salariés qui gueulent derrière et qui le jour du débrayage ne viennent pas, Nous étions 8 à faire le mouvement notre homme sandwich a eu du succès . Distribution de + de 1500 tracts aux clients (taux de retour de 30%) De nombreux clients ont signé notre pétition.

Et ligne de caisse "animée" par nos soins avec concert de casseroles et cor de chasse, accompagnés de chants expliquant notre besoin de FRIC; ce qui nous a valu les applaudissements appuyés des clients et d'un paquet de caissières dont le statut ne permettait pas la grève .

D'autre part FO dit que nous aurons un intéressement en 2006 que nous sommes des menteurs et que nous n'avons rien compris.

Bègles

Le débrayage à Bègles s'est bien déroulé ! Le 25 mars 2005 nous avons réussi à sortir accompagnés de 76 de nos collègues de 6 h jusqu'à 12 h ! C'était la première fois à Bègles que les salariés se voyaient proposer un débrayage et cela ne fait que 10 mois que notre section a été créée.

La direction a fait le nécessaire pour que les salariés ne participent pas à ce débrayage: affichage sur panneau d'horaires etc.. La déléguée FO a aussi bien fait son travail ,en n'hésitant pas à dire aux salariés de ne pas y participer !! Quelle honte !... que la direction agisse ainsi, on le comprend mais que FO le fasse ça, on le comprend moins !!!

La prochaine fois nous serons beaucoup plus ,10 en 2004 , 76 en 2005 !... mission accomplie !...

Berck

Pour la première fois la CFDT a fait quelque chose dans le magasin nous avons lancé une pétition. Nous récoltons les signatures. La CGT s'est contentée d'afficher l'appel à la grève et la CFTC n'a même pas voulu signer notre pétition. Pour la journée du 20 avril : Pourquoi pas !

Les employés restent marqués par une grève mal orchestrée l'an dernier avec 6 mois de galère derrière.



Brest



Chalons en Champagne



Chamnord



Charleville Mézière



Chartres



Chalons en champagne

fin de la grève à 21 h Si on compte en nombre de personne qui a un moment sont sortis entre 5 H et 21 H cela représente 180 personnes avec des arrêts d'une journée et d'autre d'une et deux heures

Samedi matin beaucoup de travail dans le magasin pour remettre les rayons au carré mais les salariés sont contents de l'action

Chamnord

Je me suis octroyé un roudillon de récupération, après n'avoir dormi que 3 h en 48 h ... Mouvement déclenché à 3 h, avec mise en grève immédiate de la réception (100 %) et de la boulangerie (90%). Caisses tenues essentiellement par les cadres (hors CGC qui ont fait valoir leur droit à refuser de se substituer aux grévistes ! MERCI !).

Après avoir rencontré le Boss et lui avoir soumis 3 revendications "locales", On a levé le siège en laissant les lieux plus propres qu'à notre arrivée, usage du balai-brosse compris, mais en laissant les caisses aux bons soins des cadres, avec une affluence certifiée "veille de Pâques" ...

Réception des camions assurée par le chef-comptable et le chef sécu, assistés d'un élu FO ! le DR avait insisté pour que les plate-formes livrent le jeudi A-M, pour éviter de voir les camions refoulés faute de réceptionnaire. Les camions qui se sont donc présentés le **Jeudi** n'ont malheureusement pas pu être déchargés, le DR n'ayant pas planifié le personnel nécessaire pour les vider ...Ce sont donc 6-7 camions de plateforme qui ont rebroussé chemin pleins.

Chartres :

Grève de 7 H à 12 H. Au maximum nous étions 152. Pas trop de pressions de la direction. Bon accueil des clients. Très bonne couverture médiatique.

Nous nous sommes rassemblés jusqu'à 10 H devant l'entrée du personnel, nous sommes ensuite allés devant l'entrée du magasin où nous avons distribué des tracts aux clients A 11 H direction la galerie marchande, nous avons ensuite défilé sur la zone marchande .

Résultat: des cadres en caisses qui ont pu constater la difficulté du métier. Certains se sont même étonnés du mauvais état du matériel (douchettes etc...) et des prix qui ne passaient pas.



Chateauroux

Nous étions 33 personnes dehors, très bon accueil des clients. Le directeur a distribué à tout le personnel une lettre où il estime scandaleux d'impliquer les clients dans un conflit social et affirme que la CFDT veut démolir l'image de marque de Carrefour. Quelle image?

Cherbourg,

Pas de débrayage cette année, seulement 4 élus présents. Pas de motivation chez les salariés. Inquiétude des managers depuis hier soir .

Cholet

Prévu un débrayage 1 heure en fin de compte nous sommes restés 2 heures. Nous avons demandé une prime de 200 euro pour efforts fournis après agrandissement

Après consultation avec les cinquante salariés qui avaient arrêté le travail si pas de résultat nous remettons cela !

Condé sur Escault

137 signatures de la pétition sur 160 présents environ, seulement 10 personnes ont prolongé leur pause, On savait que cette année le score ne serait pas fameux, car les personnes ont subi des pressions l'an dernier et malgré nos interventions beaucoup n'était pas partant. Bravo à ceux qui ont rameutés





De **E** comme Etampes à **L** comme L'Haÿes

Cote de nacre

Grève à 4 h du matin 75% du personnel a débrayé dans la bonne humeur nous avons distribué les tracts clients avec un important retour. Les clients en général sont d'accord et approuvent nos revendications

Collégien

50 personnes sur 200 début 4 H fin 17 H Secteur pâtisserie viennoiserie glacier traiteur fruit et légume textile déco. Distribution à l'ouverture du tract à la clientèle

Etampes

Entre 50 et 60 grévistes beaucoup de F O De 9 h à 12 h. Bon accueil clients, nous avons eu droit à un huissier; salariés filmés, noms pris en note

Evry

Pour la 1ère fois de toute son histoire alors que les délégués CFDT et CGT étaient absents pour cause d'hospitalisation un débrayage a eu lieu au siège et c'est vraiment symbolique, 42 personnes dehors c'est peu mais au siège c'est énorme, fière de ce mouvement.

Gruchet le Valasse

Le mouvement a duré de 5 h à 12 h Une très bonne participation 100 % du bazar, 100 % de l'EPCS, 75 % du textile, 97 % en caisse, 75 % en boul pat, 100 % accueil, 100 % station, 100 % fruit légumes à 9 h, 20 % en PLS (, 100 % en épicerie sèche Nous avons vu nous rejoindre 3 salariés qui ne faisaient jamais grève UN PUR BONHEUR!

Nous avons été reçu par le directeur avec une délégation 8 personnes pas vraiment de réponse mais un bon dialogue et il s'engage à traiter les problèmes notamment en caisse.

Hérouville

22 salariés au boulot Inspection de travail intervient pour l'amplitude des cadres qui sont restés plus de 12 h d'amplitude Fermeture du magasin à 16 h Sans salariés pas de chiffre d'affaire

Le mouvement est bien suivi 90% en grève et c'est une intersyndicale avec F.O qui fait grève, une première en désaccord avec leurs délégués nationaux

L'Haÿes les Roses

Grosse mobilisation de 7 H 30 à 14 H. Il ne restait dans le magasin que les cadres et quelques salariés

Marseille Grand littoral

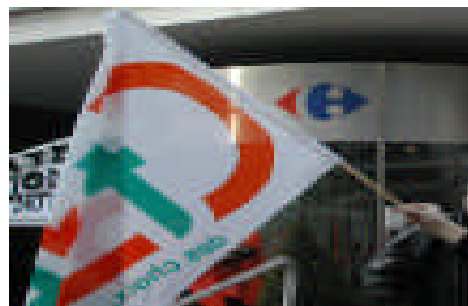
Forte mobilisation. Le mouvement de grève du 25 mars portera ses fruits à long terme. Puisque la DRS a minimisée l'ampleur de la mobilisation, il faudra maintenir la pression par de nouvelles actions. Il serait judicieux de s'inviter à l'assemblée générale du groupe qui a lieu le 20 Avril au Carrousel du Louvre. Sachant que tout personne qui détient au moins une action peut participer au vote sur les différentes résolutions présentées lors de cette A.G. Notre présence à l'A.G nous permettra d'interpeller les dirigeants du groupe sur les conditions de travail et de rémunération des salariés.

Mondeville

Le mouvement est bien parti comptons arrêter le mouvement vers 13 h

Mont St Aignan

Menace, pression envers les salariés, hier intérimaire pour remplir les rayons. A la demande du





personnel nous avons commencé la grève à 3 h du mat ,un salarié est resté avec nous pendant une heure, on est venu le chercher. Tout le personnel est au travail.

Montesson

Nous avons démarré le mouvement a 9 H a l'ouverture du magasin jusqu'a 14 H . 25 personnes en tout se sont joints a nous pour exprimer leur mécontentement, nous avons fait quelques passages devant la batterie de caisses avec les panneaux "caissières réveillez vous les caisses automatiques arrivent pour prendre votre place" ainsi que "avec nous pour vos conditions de travail et vos salaires"

Un grand succès en ce qui concerne la distribution de tracts au clients (1500 tracts) avec une très bonne reactivitee et un soutien certain de leur part. Beaucoup ont glisses le bulletin dans les urnes de l'accueil, ont discutes avec nous.

Pas mal de pressions sur les salariés de la part de la direction tout au long de la semaine qui a précédé la manif. Les responsables de la galerie marchande sont venus nous voir pour nous dire qu'ont avait pas le droit de manifester sur leur territoire.

Nevers

6 grévistes à Nevers. Sur un fond d'inquiétude pour leurs emplois, la certitude que leur enseigne est en difficulté, les salariés ne sont pas sortis ce matin. Pourquoi si peu de monde. D'abord parce que depuis 1 mois, avec l'affaire du prétendu vol, le magasin est sous pression et nos relais s'essoufflent.L'encadrement, le chef sécu et surtout le directeur ont été omniprésents sur la surface.

La boss a communiqué comme il en a l'habitude, avec d'immenses panneaux 2m/1m50 DS le magasin où, après avoir démonté nos arguments, il donnait rendez vous aux salariés a leur poste de travail à 8 h 30 pour sauver le magasin. Une campagne de d'information a été organisée sur ces 2 semaines où il a même été jusqu'à distribuer un questionnaire de 8 pages où il demandait aux salariés comment redresser la barque.

En clair, il règne dans ce magasin un mal être persistant, voire une psychose, qui a empêché une véritable mobilisation.

Nimes sud

Chez nous pas de mobilisation.intimidation par les cadre au brif ,par la direction avec appareil photo huissier. et F.O. qui a fait le tour du du magasin pour casser le petit frémissement qui monter. de plus il ont fait (F.O.) un affichage qui explique que cela ne servait a rien qui fallait attendre le 12 avril la négociation de branche. néant moins nous étions 4 avec le délégué CGT.

Ollioules

Début de la grève 4 heures du matin, fin de grève midi. 90 personnes environ 3 syndicats CFDT FO CGT. Avons été reçu pour les revendications locales, rien obtenu. Constat : une meilleure mobilisation tout de même par rapport à l'année dernière due à une meilleure communication notamment de notre part.

Nous avons eu la visite d'un huissier très tôt le matin qui a pris le nom des grévistes, cela a failli mal tourné quand il a voulu prendre des photos, il s'est abstenu ! Les tracts ont été distribués aux clients , ils ont reçu un bon accueil,

Orléans

Nous étions un roulement de 13 personnes de 8 h 30 à 12 h Nous avons distribué 1000 tracts aux clients. Très bon ressenti client. La direction a fait constater par un huissier notre présence à l'entrée du magasin. Nous somme assez contentes. Depuis son ouverture, Carrefour place d'arc a manifesté son mécontentement pour la 1ere fois a la vue de tout le monde. FO n'a pas manifesté avec nous mais est resté la matinée à nous surveiller.



De **N** comme Nevers à **Q** comme Quimper

Ormesson

Les salariés n'ont pas fait grève mais pour la plus part porte le brassard vert la distribution de tracts à la clientèle marche bien beaucoup de signature (+ 250 signatures). Dans l'ensemble les salariés sont content de l'action que nous avons mener.

Nous avons distribué 800 tracts au client. Nous sommes aller voir notre directeur pour lui demander de dire a la direction générale l'action que nous avons faite informer du nombre de signature obtenu client + salariés.

Paimpol

Sur le pont depuis 4 h 30, et relativement satisfait de notre action, pas par le nombre de salariés mobilisés. Les salariés de pas mal de secteurs sensibles nous ont suivis: personne du PLS au boulot, un seul réceptionnaire dans la cour, pas un seul pâtissier qui faisait des gâteaux.

Fait marquant: un chef qui pensait nous décrédibiliser auprès de la clientèle n'a en fait fait que renforcer notre motivation en disant "ce ne sont que des guignols, des bons a rien, qui feraient mieux d'aller bosser dans les champs et dans les serres pour savoir ce qu'est le boulot!" inacceptable selon nous et la clientèle: Nous nous réservons donc les suites a donner a cette réflexion: peut être lettre a Mr Bartholi, voire aux fournisseurs de tomates du coin!

Paris Auteuil

30 gréviste à Auteuil de 8 h à 15 h 30 après nous sommes allées au commissariat faire une main courante pour l'incident avec le Directeur le matin du 23 pour le tract qu'il m'a jeter à la figure et d'autre détails inacceptables. Les cadres nous tenaient compagnie devant le magasin certainement en grévistes camouflés après leurs pauvres négociations, je plaisante! Très surveillés malgré le petit nombre. Interdiction d'entrer dans le magasin. un P V sera fait

Portet sur Garonne

Succès de la grève chez nous où nous avons compté plus de 230 employés en grève sur la journée. Nous avons sillonné les allées du magasin toute la journée, la direction ne nous a pas embêté....

La CGT et CFDT a transmis une lettre à la DRS pour une réouverture immédiate des négociations, sinon nous envisageons une action plus dure dans notre magasin. Nous sommes prêts pour de nouveaux mouvements nationaux ou régionaux des actions renouvelables dans le temps, facile à mettre en place, et pénalisante .

Quetigny

En concertation avec les camarades de la CGT, nous avons fait une distribution ce matin devant l'entreprise. Le tract modifié la mention Appel à la grève a été remplacée par un Appel à la vigilance

Quimper

Un succès!!! a des 4 heures jusqu'a 22 heure 120 grévistes et les délégués C.F.D.T. se sont mis en place avec banderole, drapeaux, sifflets, corne de brune et tract pour la clientèle... du jamais vu...au total 100 salariés en grève (100% a l'epcs, comptabilité, tdr, réception, caisse centrale, accueil, station service, sav, service financier, photo, 90% a l'épicerie, ...)

Pression de la part de certains managers..intimidation...d'ou notre volonté de recommencer le lendemain samedi 26 mars.. appel a un débrayage de 10 heures a 12 heures...Demande d'entrevue avec la direction...concernant cette pression et les conditions de travail..la direction a promis d'intervenir auprès des managers ayant exerce cette pression sur les salariés.. a suivre..des réunions doivent être faite concernant les conditions de travail. la clientèle a très bien réagi au contraire elle était a nos cotes, beaucoup de tracts signés..

Géant casino appel a un débrayage demain samedi .



Nevers



Nice lingostière



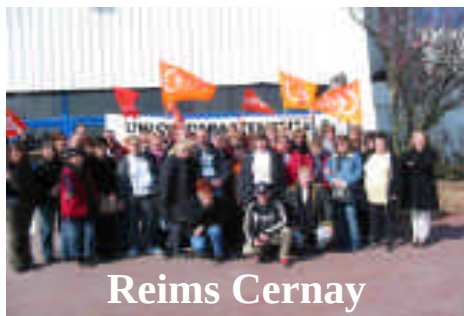
Ollioules



Paimpol



Quimper



Reims Cernay

Reims Tinquex

Des jeunes, beaucoup de femmes, pour qui c'était la première grève (elles voulaient faire grève 1 ou 2 heures pour certaines, la peur au ventre, elles sont restées jusqu'au bout). Nous avons refait les comptes, entre 90 et 100, des salariés, surtout caissières qui voulaient que le mouvement continu après 15 h 30. La direction a été surprise du nombre de participant, mais surtout des personnes présentes. Surprise de notre intrusion dans la galerie marchande, de la distribution de tracts à l'entrée du parking. Vu la configuration de notre magasin, une distribution de tracts au véhicule a semé la pagaille. La Direction a joué l'intimidation à fond. L'incontournable huissier et les RG dans la galerie. Après constat d'huissier, le représentant de la direction de la galerie, a fait le tour des boutiques pour qu'elles portent plainte. Ce monsieur avait été appelé par notre directeur.

Depuis le début de la semaine la délégué syndicale FO formait les cadres en caisses. Cette déléguée syndicale FO était en caisses, vu les slogans crié par les grévistes (les jeunes filles) elle a quitté son poste pour le standard.

Reims Cernay

Grévistes 91 personnes, 13 H de grève de 3 H 45 à 17 h. 80% du personnel sorti sur toute la journée.

Nous en avons distribué environ 1600 tracts aux clients.

FO et ses adhérents se sont complètement déballonné et à joué le jeu du patron à 200%

On avait l'impression que trois intrus s'était mêlés à la grève parmi nous le Directeur l'huissier le chef sécurité toute la journée cherché l'erreur, Nous avons porté nos revendication sur le respect des salariés et les condition de travail.

L'après grève nous serons très vigilant et nous ferons le nécessaire pour ne pas avoir une discrimination. Pas de pression verbale mais favoritisme sur les horaires les CP faire le travail le plus dur par les gévistes et j'en passe.. Si les choses ne s'arrange pas rapidement nous on remet ça.

Saran

Petit succès début 8 h 45 fin 10 h 00 ,L'année dernier ont était 4 aujourd'hui 25 personnes nous ont suivies malgré les pressions très fortes.

Distribution des tracts aux clients très bien perçus, hélas a 9 h 45 plus de tracts. Les chefs ont enlevés leur boites a suggestion pour que les clients ne mettent pas les papiers dedans , alors il nous les on redonner en mains propre. FO rien, ils ont fait les canards

Sartrouville

La CGT a bien mobilisé en contact permanent avec Montesson .200 personnes se sont mobilise

Saint Briec

Langueux à débrayer de 10 h 00 à 12 h 00 un peu près 50 % des salariés (+ de 100 personnes) ont suivent le mouvement et sont prêts à le reconduire si il n'y a pas de réouverture de négociations.

Saint Herblain

Il est 11 heures et le débrayage est fini. Une trentaine de personnes est sortie, dont un panel de caissières, EPCS, légumes, charcuterie, boucherie, stand financier, bazar, épicerie... Nous avons donné des tracts aux clients (ils ont été sympas). Il y avait un huissier de justice et on était très surveillé par la direction. Les employés sont satisfaits de l'action unitaire.

Saint Malo,

J'ai distribuer des tracts pour les salariés et des tracts pour les clients (70 signatures des clients en une heure). La C.G.T a suivi.. Sur 210 salariés il y a eu environ 50 grévistes



Reims Tinquex



St Briec



St Herblain



St Malo



De **T** comme Thionville à **V** comme Villejuif

Le chant du gréviste du Carrefour

Travailler c'est ce que fait,

Tout les jours de la semaine.

D'mander la charité,

C'est qu'ke chose q' je peux pas faire.

Chaque jour que moi j'vie,

On m'demande de quoi j'vie.

J'dis que j'vie de la misère,

Et j'finirai pas très vieux.

Travailler c'est trop dur,

Tout les jours de la semaine.

D'mander la charité,

C'est qu'ke chose q'je peux pas faire.

Chaque jour que moi j'vie,

on demande de quoi j'vie.

J'dis que j'vie de la peur,

Et je n'frai pas de vieux os.

SAVR sud ouest

Arrêt de travail en deux étapes qui a rassemblé 27 employés une heure sur un effectif de 50 salariés.

Thionville

Très forte mobilisation bien que nous soyons les premiers à démarrer le vendredi saint étant férié en Moselle. 90 grévistes. En arrivant ce matin à 3 h 30, quelle surprise la direction était déjà là.... nous étions déjà s une quarantaine de personnes pas mal, je ne compte pas la direction ils sont 4 et ils surveillent..... Beaucoup de cadres en renfort de Reims entre autre, pour remplir les rayons. Le directeur nous propose de nous rencontrer dans la matinée 3 personnes pour nous et 2 personnes avec lui, à 11 h une conférence de presse,

L' équipe de Thionville en forme et surtout remontée.....car nous avons les échos du personnel concernant les pressions.... et ce n' est pas triste.

Toulon grand Var

Grand Var a bien marché

Valenciennes

40 salariés en grève de 4 h à 12 h.beaucoup de pression et de menaces la veille. La CFTC n a pas participe et a laisse croire aux salariés qu'il valait mieux signer une pétition , qui n'a d ailleurs pas circulée, FO a participe. Nous sommes favorable à continuer les actions.

Vannes

La CGT était avec nous. moyenne de 160 gréviste (avec roulement) Station service, SAV, boutique OR, produits financiers, poissonnerie fermés. Tous les secteurs étaient dans la bagarre. de 5 h à 18 h 30. Ils refusent de rentrer. Sans doute dehors jusqu'à 22 heures ... certains depuis 5 h ce matin.

Venette

A fond !!!!!!! La pétition de 12 h à 16 h ,150 signatures. Tout le monde est avec nous CFTC et CGT passe la pétition eux aussi Bien reçu par la direction

Uzes

60 grévistes soit 50% des employés grève de 9 h à 12 h une adhérente FO c'est jointe a nous. Un huissier mandaté par la direction resté jusqu'a 12 h il a fait quelques apparitions pour constater que nous n'avions rien dégradé. 10 h : visite de la gendarmerie : tout c'est très bien passé avec eux Distribution de 700 tracts, p

Wasquehal

Désolé de ne pouvoir faire l'action de vendredi 25,mais les délégués sont en arrêt maladie ou en congés, donc impossible d'organiser quelque chose. Néanmoins nous sommes avec vous !



Thionville



Trans en Provence



Uzès



Vannes



Villejuif

De **M** comme média à **P** comme presse



Les salaires au coeur d'un mouvement de grève en France chez Carrefour **AFP** vendredi 25 mars 2005 - 19 h 05

Les salaires et la défense du pouvoir d'achat ont été au coeur d'une grève qui a touché vendredi 49 des 179 hypermarchés Carrefour, selon la direction, et plus d'une centaine selon les syndicats, dans un secteur pourtant rarement mobilisé.

Dans plusieurs magasins, les clients ont eu la surprise de voir des cadres, le visage tendu et fermé, prendre à la demande de leur direction la place des caissières grévistes.

Selon la direction, le mouvement "peu suivi", a concerné "un peu moins de 2% de l'effectif de Carrefour hypermarchés France, soit 1.300 personnes sur 70.000 et 49 magasins sur 179".

Des chiffres éloignés de ceux des syndicats, pour lesquels "entre 100 et 120 hypers ont été touchés" par la grève avec des pointes "de 50 à 80%" de grévistes.

"Environ 120 magasins sont dans le mouvement, particulièrement dans l'ouest, et dans les régions de Marseille, Toulouse et Bordeaux", a affirmé à l'AFP, **Serge Corfa, délégué syndical central CFDT**. La fédération CGT-commerce a elle comptabilisé "des milliers de salariés mobilisés", et plus de 100 magasins où "ont eu lieu des signatures de pétitions et des distributions de tracts".

Il y a eu "des gros blocages à **Marseille, Toulouse, Bordeaux** et (dans) certains magasins parisiens où 50% à 80% des salariés se sont mobilisés", a précisé à l'AFP **Charles Dassonville (CGT)**.

"C'est une première chez Carrefour, du jamais vu !", s'est félicité **Ernest-Joseph Acaries, coordinateur départemental des sections CFDT**, selon lequel tous les magasins Carrefour des **Bouches-du-Rhône** ont été touchés à des degrés divers.

Dans l'Ouest, entre 90% (selon les syndicats) et 50% (selon la direction) des personnels des trois hypermarchés de la **région caennaise** se sont mobilisés, causant "une belle pagaille" dans certains d'entre eux, a indiqué à l'AFP un salarié.

"C'est la première fois en 29 ans que les employés du magasin font grève", commentait, étonné, un syndicaliste du Carrefour d'**Hérouville-Saint-Clair**, près de Caen.

Dans le plus grand d'entre eux, celui de **Portet-sur-Garonne**, en banlieue toulousaine, une centaine de grévistes ont défilé dans la galerie commerciale.

"Les actionnaires se sont gavés avec 27% d'augmentation des dividendes l'année dernière et les salariés voient leur pouvoir d'achat baisser, ce n'est plus tenable", a déclaré **Michel Reixach, délégué CFDT (Porte sur Garonne)**.

Au Carrefour de **Reims**, il n'y avait que "deux caissières ce matin à l'ouverture et c'était des cadres" réquisitionnés, a expliqué à l'AFP **Francine Viseux (CFDT)**, déplorant le salaire moyen "de 1.200 euros" mensuels que touchent les caissières.

A **Villejuif** (Val-de-Marne), les clients ont "à leur grande surprise" été sollicités par les caissières pour signer une pétition "contre la baisse du pouvoir d'achat".

"Les négociations (salariales) annuelles obligatoires se sont soldées par un échec, le 24 février dernier, seuls FO et un syndicat autonome ayant signé l'accord de la direction ne proposant qu'une revalorisation de 1,79%", a indiqué le responsable **CGT-commerce Charles Dassonville**.

Le syndicat demande "un salaire de base de 1.400 euros et 150 euros immédiatement".

Jérôme Bédier, président du principal syndicat patronal du secteur, avait par avance répondu aux salariés de Carrefour en déclarant jeudi: "On ne peut pas nous demander à la fois de baisser les prix et d'augmenter les salaires".





Caen Mondeville samedi 26 mars 2005 Maville ouest

« Parfois je n'ose même pas dire combien je gagne »

Monique, Danielle, Nathalie et Marc, salariés à Carrefour Mondeville 2, ont participé à l'arrêt de travail observé hier dans l'hypermarché.

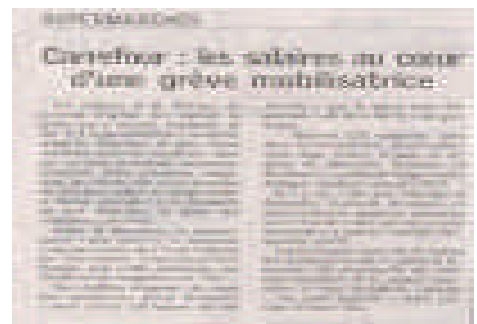
Marc, Monique, Danielle et Nathalie sont employés à Carrefour Mondeville 2. Ils expliquent pourquoi ils étaient en grève hier vendredi.

Marc, 39 ans, de Caen, boucher, recruté en juin 2004. « Je suis aux 35 h et je touche 980 € net par mois, alors que j'ai un CAP de boucherie. Le salaire ne suit pas l'augmentation du coût de la vie : on se rapproche de plus en plus du Smic. Au quotidien ? On fait attention au portefeuille. J'ai une grande famille. Quand j'achète des chaussures, c'est pour neuf personnes... Et quand le salaire fait presque le montant du loyer, soit 700 €, on se pose des questions. On ne part pas en vacances. On mange des patates à la fin du mois. Mon fils, qui est en apprentissage, gagne 640 € par mois : ça aussi fait qu'on se pose des questions. Et pour prévoir notre retraite, comment on fait ? J'essaie de mettre 50 € de côté chaque mois, mais c'est difficile. Pour Carrefour, on est juste des pions. »

Monique, 52 ans, de Fontenay-le-Marmion, employée au rayon bazar, embauchée en juillet 1970. « Je touche 1 050 € net par mois, en étant aux 35 h. Par rapport aux autres, je suis un peu privilégiée... D'autant qu'à la maison, on a deux salaires et que les enfants sont grands. Mais je ne suis pas payée par rapport à ce que je fais. Et on pense à tous nos jeunes collègues qui démarrent. Quand on voit que les dividendes versés aux actionnaires progressent de 27 % et que nous, on nous propose 2 %, on éprouve de l'injustice. Quand je dis aux gens combien je gagne, ils ne me croient pas. Surtout avec tant d'années d'ancienneté. »

Danielle, 52 ans, d'Ouffières, caissière, recrutée en juillet 1971. « Je fais 31,50 heures par semaine et je touche 884 € net par mois. Au début où je travaillais ici, on était bien augmentés. Mais depuis une quinzaine d'années, c'est plus ça. La prime d'intéressement ? Cette année, je vais avoir 30 €... Il faudrait une prime d'encouragement, vu les nocturnes et les fériés qu'on fait. Avec ces salaires, beaucoup de caissières vivent encore chez leurs parents. Il y a les études des enfants à payer, les impôts, les factures. Tout augmente, sauf le salaire. J'ai un sentiment de révolte. Ma cousine est vendeuse dans un petit magasin à Caen : elle gagne plus. Parfois, je n'ose même pas dire combien je gagne aux gens. »

Nathalie, 38 ans, de Blainville, caissière, embauchée en 2001. « Je suis à temps partiel. Un temps partiel non choisi. Je travaille 28,75 € par semaine, pour 700 € net par mois. Seule, avec deux enfants, c'est juste. Ce sont mes parents qui s'occupent des enfants. Pour le loyer, je reste en HLM. J'ai demandé un F4 pour que chacun des enfants ait sa chambre, mais, même en HLM, il faut compter 500 €. Je me sens désabusée. Ce que je gagne maintenant, je le gagnais déjà il y a quelques années. »





**La gazette des délégués
CFD Carrefour**

L'Hyper !